

Et après ?

Elle valait au plus cinq cents francs !...

Abasourdie¹ par ces quelques mots tout² simples, Mathilde leva péniblement les yeux vers son amie, des yeux hébétés³, voilés par l'incompréhension, des yeux qui lui disaient : « c'est une plaisanterie, Jeanne, hein, dis-moi, ce n'est pas vrai, c'est une plaisanterie ? »

Bouleversée par ce regard figé qui réclamait de l'aide, Jeanne serra plus fort encore les mains de Mathilde. Puis une larme glissa le long de sa joue. Alors, dans un profond silence que la moindre parole ne pouvait rompre, Jeanne, que l'on disait insensible, éclata en sanglots⁴ avant d'êtreindre⁵ avec amour sa vieille amie d'enfance.

F. M.



¹ **abasourdi, -ie**, adjectif : on notera en premier lieu qu'il faut dire [abazurdi] et non [abasurdi]. En premier lieu, *abasourdi* a le sens de « étourdi par un grand bruit » et par extension « étourdi par ce qui surprend », c'est-à-dire *étonné, stupéfait, voire ahuri, hébété*, comme l'est Mathilde en apprenant la nouvelle.

² **tout**, adverbe : *ces quelques mots tout simples*, c'est-à-dire « *ces quelques mots* entièrement *simples* ». Notons que *tout* au masculin pluriel est invariable (logique pour un adverbe, direz-vous) ; cependant, on dira *ces quelques paroles* toutes *simples*. Concernant *tout*, pour plus de précision, **reportez-vous à la leçon de votre livre p. 293.**

³ **hébété, -ée**, adjectif : du verbe *hébéter*, issu du latin *hebetare* « émousser », l'adjectif a le sens de « rendu stupide. » Il a pour quasi-synonymes *abasourdi, abruti, ahuri, stupide*. Précisons que, malgré une certaine paronymie, *hébété* ne fait pas partie de la famille de *bête*.

⁴ **sanglots**, nom commun, généralement au pluriel : Contraction spasmodique du diaphragme, due à une douleur ou à un sentiment vif, qui provoque une respiration brusque et bruyante, souvent accompagnée de pleurs. On parle de *sanglots étouffés, convulsifs, désespérés, nerveux, précipités, profonds ; sanglots de joie* ; de même on peut *fondre en sanglots, pleurer à gros sanglots, être secoué de sanglots*, ou encore *contenir, étouffer, retenir ses sanglots* et enfin *éclater en sanglots*. On notera que le *sanglot* n'a aucun lien avec le « sang » puisque son étymologie remonte au latin classique *singultus* qui voulait dire « hoquet ».

⁵ **êtreindre** [etrẽdr] verbe transitif : apparu vers 1150 le verbe *estreindre* avait le sens de « ligoter ». Issu du latin *stringere* « serrer », le sens du verbe a peu évolué puisqu'il signifie « entourer avec les membres, avec le corps, en serrant étroitement. » Il a pour quasi-synonymes *embrasser, enlacer, prendre, presser, retenir, saisir, serrer, tenir*.

Pour les curieux → Notons que « êtreindre » est le chef d'une famille de mots qui dépasse le cadre de nos frontières. Jugez plutôt : nous avons vu que ce verbe est issu du latin *stringere* (participe passé *strictus*) « serrer, resserrer, lier ». Sachez également qu'on le retrouve aujourd'hui en roumain avec *strânge*, en italien avec *stringere*, en occitan avec *estrenher*, en catalan avec *estrènyer*, ou encore en espagnol avec *estreñir*. Ce mot est rattaché à une racine indo-

européenne °*strenk-/°streng-* signifiant « serré », ce qui a donné le grec *strangalao* et le latin *strangulare* [→ étrangler, stranguler], ainsi que bien plus tard l'allemand *Strang* et l'anglais *string* « corde » [→ string], et *strong* « fort ».

On voit donc que la famille s'organise autour de l'idée de « serrer, resserrer » : *étreinte, restreindre* (et *restriction*), *détroit* et *détresse, étrécir* (et *rétrécir*), les doublets *strict* et *étroit, astringent, constricteur, constriction, constrictif*, le terme de musique *strette* (de l'italien) et *prestige* (issu d'une expression latine *serrer les yeux, c'est-à-dire* « éblouir [notamment par des tours de passe-passe] »), et autour de celle de « lier » : *astreindre* (et *astreinte, astreignant*), *contraindre* (et *contrainte, contraignant*), *district*.

Repris au français *détresse*, l'anglais *distress* (XIII^e s.) est à l'origine, par aphérèse (chute d'une ou plusieurs lettres au début d'un mot), de *stress*. L'anglais a également emprunté *to constrain* « contraindre », *to restrain* « retenir, réprimer » et *district*; l'allemand, *Prestige* (XIX^e s.).

On notera pour finir que le *string*, objet de libération (?!) pour nombre de femmes, est bel et bien, selon l'étymologie, un objet de contrainte !

Les mots de cette famille sont ainsi :

astreignant, astreindre, astreinte, astringent, constricteur, constrictif, constriction, contraignant, contraindre, contrainte, détresse, détroit, district, étrangler, étrécir, étreindre, étreinte, étrille, étroit, prestige, restreindre, restriction, rétrécir, stranguler, stress, strette, strict, strigile, string.